



L'Union locale Sud est implantée sur neuf établissements, à la Rose les contacts se nouent. La CGT fédère les salariés sur le sens du travail. La prochaine réunion se déroulera à l'UD CGT 13. PHOTO LAURENT SACCOMANO

**Maisons de retraite.** La CGT mobilise les salariées d'Ehpad avec un groupe de travail réuni hier à l'UL de la Rose.

# Un livret pour conquérir de nouveaux droits

« En 10 ans, je vois une dégringolade au niveau des soins. Avant on avait 4 à 5 patients par personnel, aujourd'hui je m'occupe de 11 résidents Alzheimer », dit Alice qui garde le moral, malgré les difficultés et le sentiment « d'un mépris » envers leur profession. Elles sont quinze attablées dans les locaux de l'Union locale CGT de la Rose pour aborder « la troisième réunion du groupe de travail constitué et qui s'étouffe », explique Virginie Cassagnol, syndicaliste de l'UL CGT Sud. L'objectif concret : « Répondre à un besoin et à un manque d'informations » par l'élaboration d'un livret des droits qui sera finalisé en septembre ou octobre. L'autre objectif consiste à contrer « l'isolement des salariées » dans les établissements d'hébergement des personnes âgées dépendantes (Ehpad). « Elles ont très peu de moyens pour se défendre, sont isolées face à des groupes comme Korian Médica, Domus Vi, Opalines qui font mine de ne pas connaître le droit du travail. Il y a un grand besoin de solidarité, aussi nous ne parlons pas que de l'aspect revendicatif

Elles échangent sur leur métier, leurs expériences et au-delà, par ce travail collectif et les rencontres, elles se préparent aussi à l'action dans leur entreprise », détaille la responsable CGT. Usées, le dos et les épaules en compote, le moral souvent dans les chaussettes, qu'elles soient, infirmière, aide-soignante, ou agent de service hospitalier, elles ressentent comme « une injustice de ne pas y arriver à cause du manque d'effectif, de la charge de travail », dit Collette. « On travaille à la chaîne, pour faire la toilette on a 20 minutes », « nous, entre 10 et 12 minutes », réplique une collègue. Pour elles, la bienveillance commence par « prendre soin de nos résidents », « moi, je leur fais le brushing, les ongles, je m'en occupe comme j'aimerais qu'on me traite plus tard ».

Malheureusement, la réalité les rattrape. Chez « Les parents » du groupe Korian, 22 salariées, ont co-signé un courrier avec copie aux pouvoirs publics. Elles ont décidé d'agir après des mois d'interpellation en interne sans aucun résultat. « Quoi qu'on dise, on ne nous

écoute pas », regrettent-elles. Pas de gant, un quotas de couches « comme si on pouvait être responsables de problèmes de transit des résidents ou devoir les laisser l'été avec la chaleur, sans intervenir, ce n'est pas humain », raconte une infirmière. Les restrictions budgétaires se traduisent par des ruptures de stock sur du matériel indispensable, des absences non remplacées, un flux tendu épuisant. « Quand est-ce qu'on parle du respect de la dignité et des personnes âgées ? »

### « On n'avait pas gants »

« On a eu un accident d'exposition au sang en janvier, la direction a répondu qu'il fallait mettre des gants qu'on avait pas ! » Carmen, déléguée syndicale, raconte aussi « la lessive, les lingettes, ramenées de chez soi ». Asnia, déléguée syndicale, a dû défendre une salariée à qui sa direction avait fait signer 18 heures de formations contre les 98 heures initiales dont elle devait bénéficier. La récurrence des glissements de tâches revient souvent dans la conversation : « L'infirmière laisse les consignes et des ASH reconduisent les perfusions » ou encore Michèle qui s'aperçoit qu'elle a pris trop de risques à la demande de sa direction : « Et tout le monde a cédé. » Deux salariées de l'Ehpad Blacassins à Plan-de-Cuques évoquent « l'absence de salle de pause » et « un changement de planning programmé » contre lequel elles se mobilisent car « on ne veut pas passer en 12 heures ». Qu'est-ce qui les révolte ? « L'exploitation », répondent-elles. « Ils jouent sur le sentiment de culpabilité et notre sensibilité » et « prônent qu'il faut s'occuper de nos aînés mais ce n'est pas la réalité », reprend Nathalie.

NATHALIE FREDON

**Sidaction.** 300 millions d'euros ont été collectés en 20 ans.

## Week-end de mobilisation

Le Sidaction a 20 ans. Malgré la mobilisation sans faille qui a permis de collecter 300 millions d'euros au profit des patients, de la prévention et de la recherche, la nécessité du Sidaction est à nouveau réaffirmée en 2014.

En Paca, il a soutenu 12 associations et 16 projets pour 284 000 euros en 2012 et financé 6 programmes scientifiques à hauteur de 146 428 euros. La révolution viendra peut-être de Marseille, où le chercheur Erwann Loret a lancé avec le Dr Isabelle Ravaut, les essais cliniques en phase 2 de son vaccin thérapeutique contre le VIH. La société Biosantech, dirigée par Corinne Treger, chargée du développement se prépare pour une phase 3 et ouvre son capital via une campagne de crowdfunding sur happycapital. Côté chiffres, sur l'épidémie, ils progressent en France (La Marseillaise 29 novembre 2013). L'INVS chiffre à 6 400 le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité en 2012, dont 42% d'hommes ayant des rap-

ports sexuels avec des hommes (HSH), 38% d'hétérosexuels nés à l'étranger, 18% d'hétérosexuels nés en France et 1% d'usagers de drogues injectables (UDI). Entre 2011 et 2012, le nombre de découvertes chez les HSH a augmenté (+14%) alors qu'il est resté stable chez les hétérosexuels et les UDI. »

Les chiffres provisoires de juin 2013 en France font état de 1 035 nouvelles contaminations. En Paca, 2e région la plus impactée après l'Ile-de-France, les déclarations de séropositivité VIH ont progressé de 105 cas en 2009 à 169 en 2012.

Jusqu'à dimanche, mobilisez-vous contre le Sida via le 110. A Aix, les étudiants en licence de management et stratégies des entreprises battront le pavé aujourd'hui pour collecter des fonds. Les bénévoles de l'association Rock et vie seront également présents rue Saint-Ferréol, dans le centre-ville phocéén, puis et dimanche matin de 7h30 à 10h30 au métro Bougainville.

N.F.

**Au Poisson Gourmand**  
Restaurant spécialité poissons et coquillages

Plats du Jour à partir de 10.90€

VU SUR CITYVOX

7 plats différents chaque jour

Ouvert du lundi au samedi midi et vendredi soir  
C.C Mallet 220 chemin de Château Gombert  
13013 Marseille - 04 91 72 86 94

PLANTES RARES ET JARDIN NATUREL

12-13 avril

www.plantes-rares.com

Sérignan-du-Comtat

Pays de Jean-Henri Fabre, Vaucluse 06 30 24 45 31

46576

**POURQUOI ADHERER A L'AUTOMOBILE CLUB DE PROVENCE ?**

POUR PROTEGER VOTRE PERMIS DE CONDUIRE ET VOS DROITS D'USAGER DE LA ROUTE

Automobile Club De Provence

Agréments préfectoraux des 23 février 2005 et 25 avril 2007

04.91.78.83.00

www.automobileclubprovence.com